

CHAPITRE 2

Le compte prévisionnel de l'agriculture en 2021

Estimation au 15 décembre 2021

Introduction	43
Les faits marquants pour l'agriculture en 2021	44
La production de la branche agricole	46
La valeur ajoutée de la branche agricole	58
Les résultats de la branche agricole	64
Annexes	
Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2021	68
Graphiques sur longue période	73
Graphiques conjoncturels	76
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole	78
Liens vers internet	80

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN), est établi par l'Insee selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 39).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte prévisionnel de l'agriculture pour 2021 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 18 novembre 2021.

Ce rapport et la rétrospective 1959-2020 des comptes sont disponibles sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4996790?sommaire=4996819>

Faits marquants pour l'agriculture en 2021

Après deux années de baisse, la valeur de la **production de la branche agricole** hors subventions sur les produits se redresse très nettement en 2021 (+ 7,5 %) sous l'effet de la hausse des prix des produits agricoles. L'agriculture participe du mouvement général de hausse des prix des matières premières. La demande mondiale est dynamique, la consommation intérieure est en outre favorisée par la réouverture progressive de la restauration collective.

La **production végétale** croît de 11,6 % en valeur du fait de la hausse des prix, atténuée par des volumes en léger repli. L'envolée des prix des céréales (+ 24,9 % après + 12,2 %) résulte d'une forte demande, notamment chinoise, dans un contexte de disponibilités mondiales limitées. Parallèlement, le volume des récoltes de céréales rebondit en 2021 (+ 17,0 % après – 18,8 %) après une année 2020 difficile, marquée par la sécheresse. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, la récolte céréalière est supérieure en volume de 6,8 % et les rendements se sont améliorés de 6,5 %. De même, les oléagineux enregistrent une hausse importante des prix (+ 41,9 %). Les protéagineux et les betteraves augmentent fortement en volume (respectivement + 20,4 % et + 30,0 %). À l'inverse, le volume de la production de vins et de fruits chute sous l'effet des mauvaises conditions météorologiques (respectivement – 19,4 % et – 11,3 %), cette évolution étant en partie compensée par la progression des prix (respectivement + 7,4 % et + 10,4 %).

La valeur de la **production animale** repart à la hausse (+ 1,8 % après – 0,9 %) sous l'effet d'un renchérissement des prix (+ 3,4 %) en partie compensé par une baisse de volume (– 1,6 %). Les prix du bétail, des produits avicoles et du lait expliquent ce rebond, à l'exception du prix des porcins qui recule (– 4,5 % après – 4,8 %) du fait notamment de l'affaiblissement de la demande chinoise.

La forte augmentation des prix s'accompagne de la progression du coût des intrants, à un rythme plus modéré toutefois. Les **consommations intermédiaires** augmentent en valeur (+ 2,8 % après – 1,9 %) en raison d'une progression des prix (+ 3,5 %), atténuée par une légère contraction des volumes (– 0,7 %). L'augmentation des charges résulte principalement de la hausse des prix des aliments pour animaux (+ 9,5 % après + 0,6 %) et de l'énergie (+ 15,7 % après – 13,9 %). La consommation d'engrais et d'amendement continue de reculer en volume (– 10,6 % après – 8,6 %).

En 2021, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole progresse fortement (+ 14,2 %), du fait de l'augmentation de la production au prix de base, qui est portée par la hausse des prix (+ 8,6 %).

En 2021, les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élevaient à 7,8 milliards d'euros, en baisse de 0,1 % par rapport à 2020.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** augmente de 11,5 % en 2021. Le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement. En 2021, l'emploi total baisse de 0,2 % : la réduction de l'emploi non salarié se poursuit (– 1,5 %) tandis que l'emploi salarié croît de 1,9 %. Dès lors, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmente de 11,7 %. En termes réels, elle rebondit de 11,2 %, après – 3,0 % en 2020.

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeurs (en milliards d'euros)	Évolutions en %		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	81,2	-1,1	8,7	7,5
Produits végétaux		49,4	-0,9	12,6	11,6
Céréales		14,6	17,0	24,9	46,2
Oléagineux, protéagineux		3,6	9,5	40,3	53,6
Autres plantes industrielles		1,4	16,2	1,9	18,4
Fourrages		5,6	5,0	-0,8	4,2
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs		10,7	-1,0	6,0	4,9
Fruits		3,2	-11,3	10,4	-2,1
Vins		10,3	-19,4	7,4	-13,4
Produits animaux		26,8	-1,6	3,4	1,8
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,2	-0,8	2,6	1,8
Volailles, œufs		4,7	-1,0	4,5	3,5
Lait et autres produits de l'élevage		10,8	-2,6	3,8	1,0
Services		5,0	0,0	1,0	1,0
Subventions sur les produits	(b)	1,1	-1,2	1,4	0,2
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	82,3	-1,1	8,6	7,4
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	46,8	-0,7	3,5	2,8
achats		39,2	-1,3	3,6	2,2
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	35,5	-1,6	16,0	14,2

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeurs en M€	Évolutions en %			Contributions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production hors subventions	81 159	-1,1	8,7	7,5	-1,1	8,7
dont productions végétales	49 403	-0,9	12,6	11,6	-0,5	7,4
céréales	14 561	17,0	24,9	46,2	2,2	3,9
oléagineux, protéagineux	3 628	9,5	40,3	53,6	0,3	1,4
fruits	3 199	-11,3	10,4	-2,1	-0,5	0,4
vin	10 270	-19,4	7,4	-13,4	-3,0	0,9
légumes frais	3 502	-2,9	6,3	3,2	-0,1	0,3
pommes de terre	4 368	-0,2	10,0	9,8	0,0	0,5
dont productions animales	26 759	-1,6	3,4	1,8	-0,5	1,2
bétail	11 225	-0,8	2,6	1,8	-0,1	0,4
lait	9 799	-1,5	3,9	2,3	-0,2	0,5

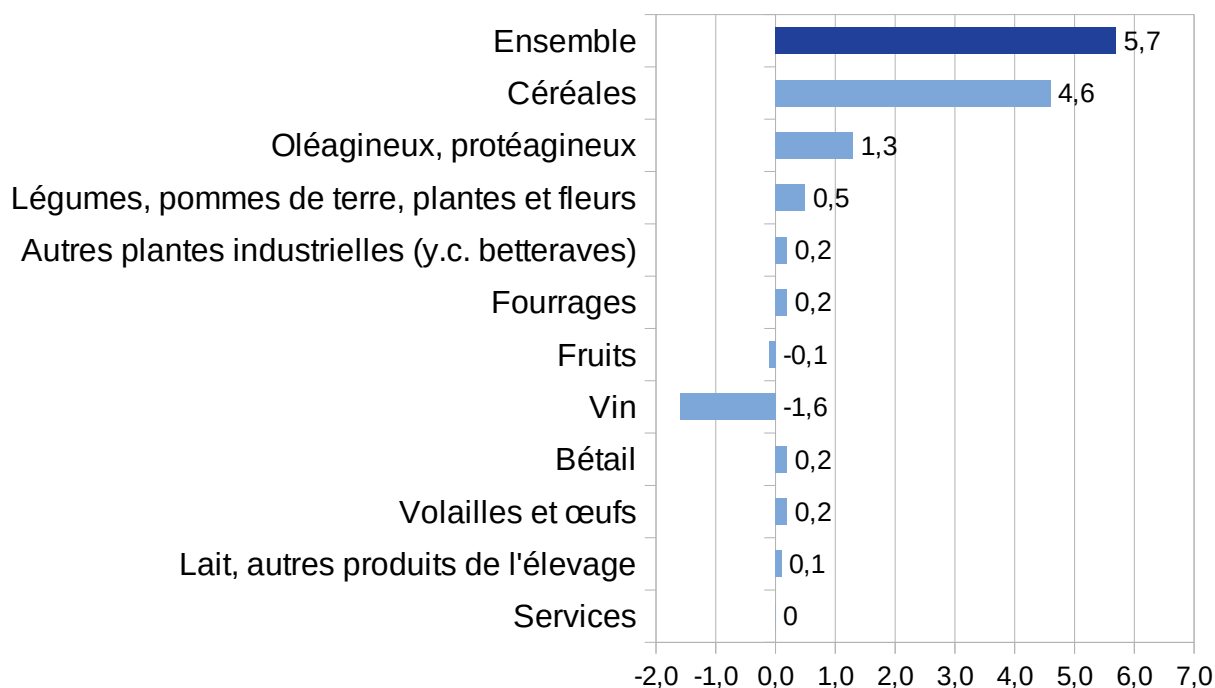
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Le **volume** de la production agricole hors subventions poursuit sa baisse en 2021 (-1,1 % après -2,9 %). Le repli des productions végétales se ralentit (-0,9 % après -4,8 %). En effet, la baisse de la production de vins et de fruits en raison de conditions climatiques défavorables est en grande partie compensée par le rebond des cultures de céréales et d'oléagineux. Le recul des productions animales (-1,6 % après +0,4 %) s'explique par la contraction de la production de bétail et de lait.

Globalement, les **prix** hors subventions connaissent une hausse soutenue (+8,7 %). L'ensemble des prix augmente. En particulier, le prix des productions végétales contribue le plus à cette évolution, sous l'effet de l'envolée du prix des céréales (+24,9 %). Le renchérissement des productions animales est plus modéré (+3,4 %).

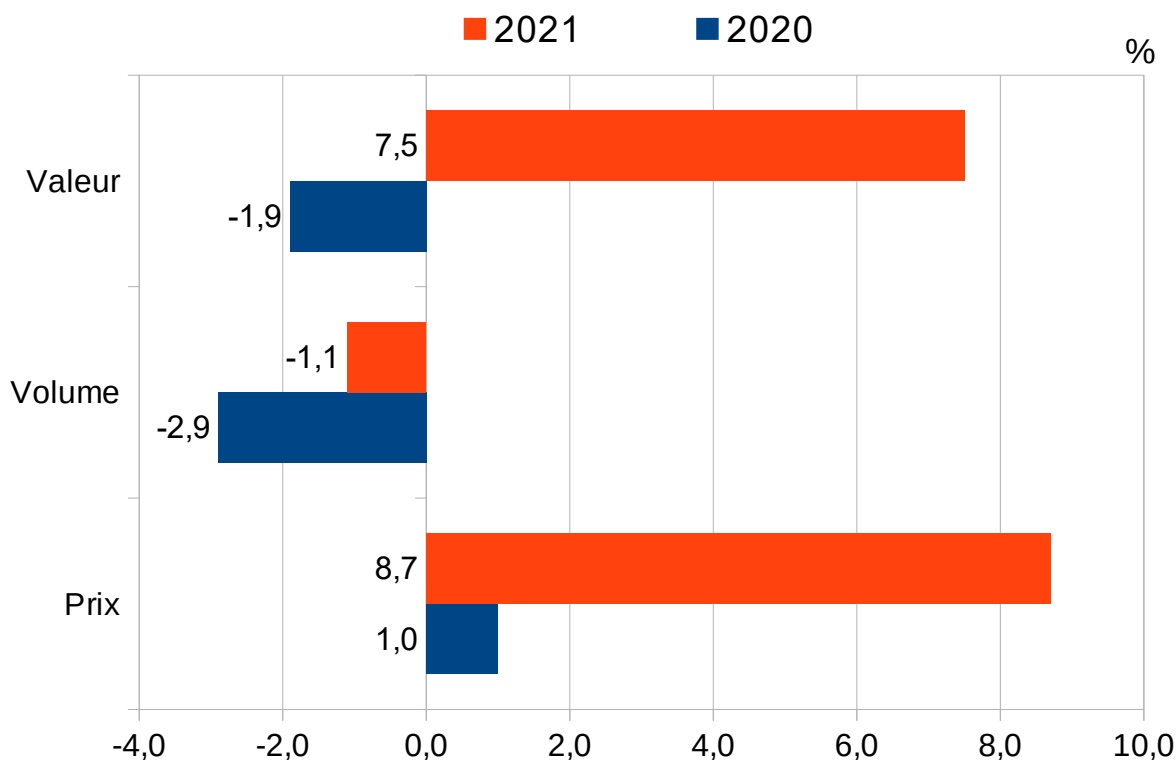
Au total, la **valeur** de la production de la branche agricole hors subventions rebondit de 7,5 % après une baisse de 1,9 % en 2020.

Graphique 1 : Variation de la production agricole hors subventions 2021/2020 en milliards d'euros



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

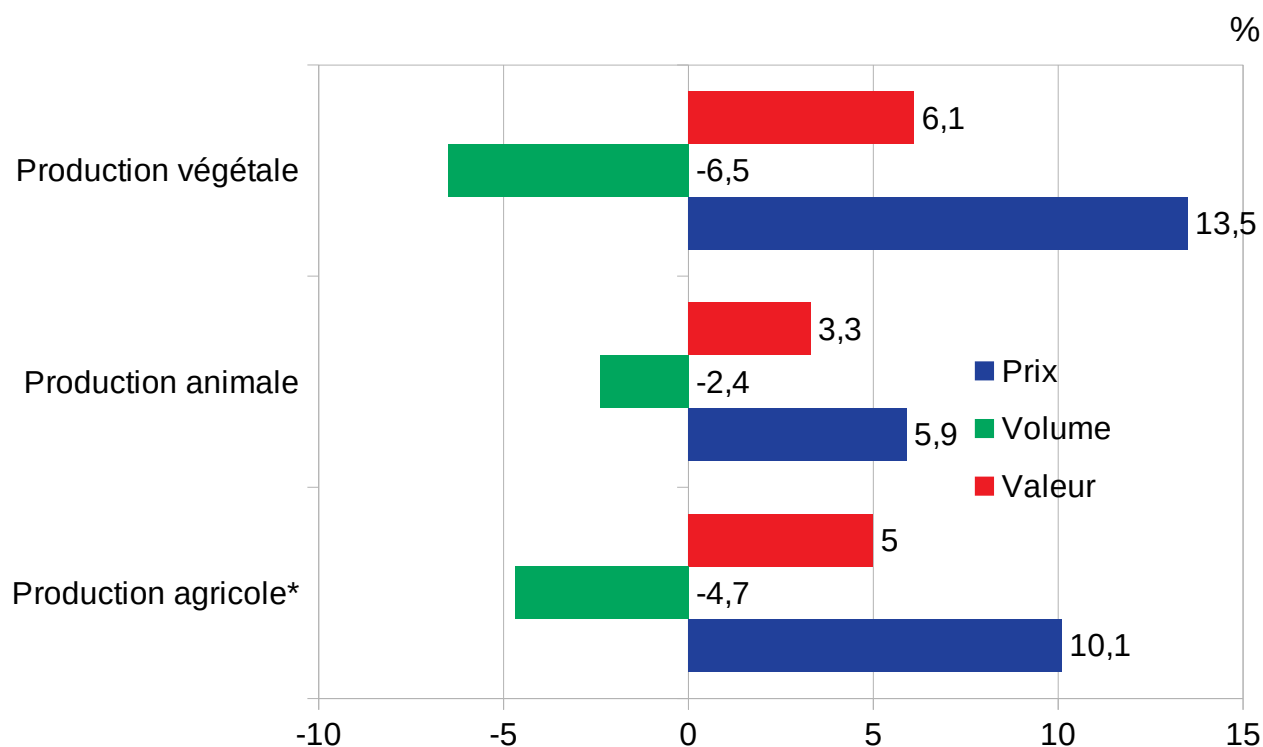
Graphique 2 : Évolution de la production agricole hors subventions en 2020 et 2021



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Lecture : en 2021, la valeur de la production agricole hors subventions augmente de 7,5 % par rapport à 2020.

Graphique 3 : Évolution de la production hors subventions entre 2018 et 2021, en valeur, en volume et en prix



* Y compris la production de services

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

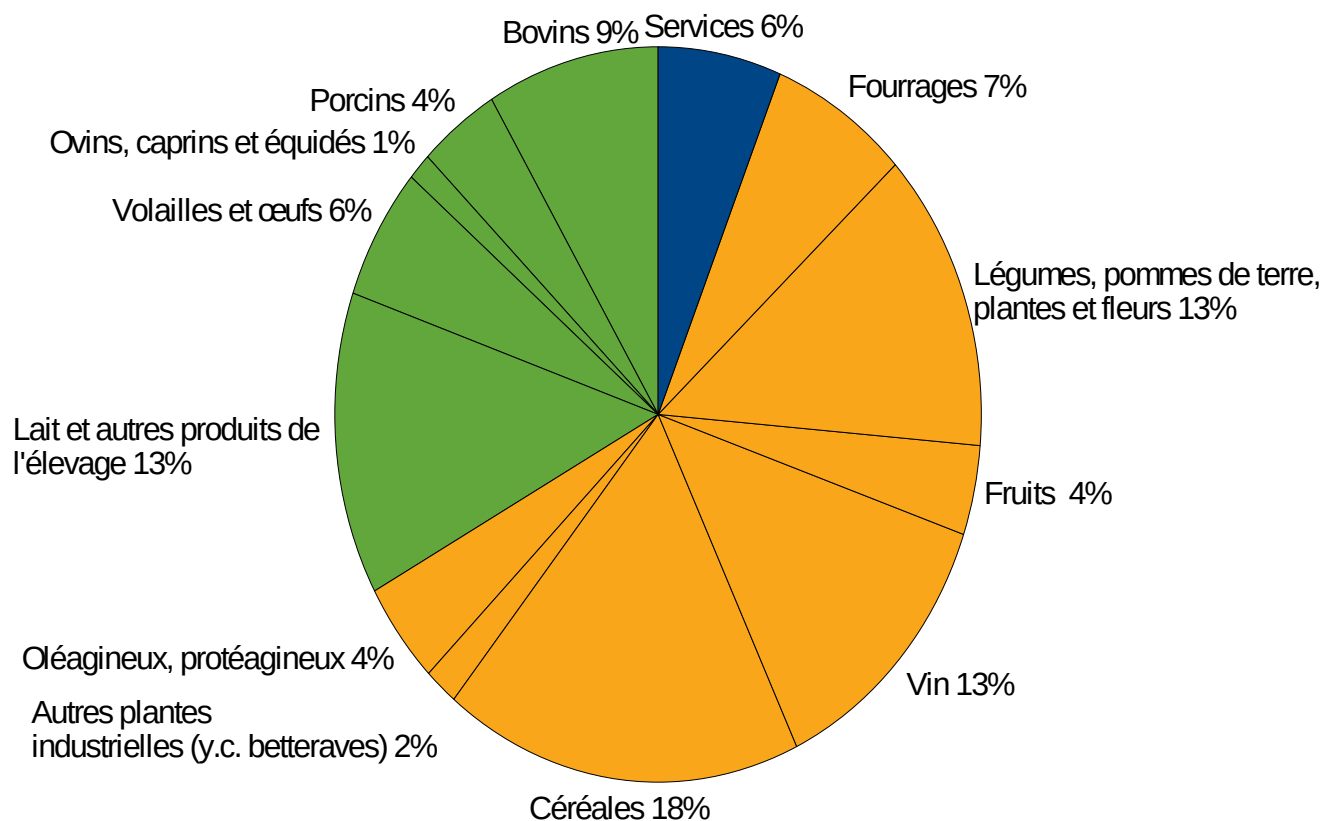
Lecture : entre 2018 et 2021, la valeur de la production agricole hors subvention augmente de 5,0 %

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2019 à 2021 (hors subventions, en %)

	2019	2020	2021
Céréales	14,2	13,2	17,9
Oléagineux, protéagineux	2,8	3,1	4,5
Autres plantes industrielles (y.c. betteraves)	1,8	1,5	1,7
Fourrages	7,2	7,2	7
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	13,1	13,6	13,2
Fruits	4,1	4,3	3,9
Vin	15,7	15,7	12,7
Bovins	8,8	8,9	8,6
Porcins	4,6	4,6	4
Ovins, caprins et équidés	1	1,2	1,2
Volailles et œufs	6,1	6	5,8
Lait et autres produits de l'élevage	13,8	14,2	13,3
Services	6,6	6,6	6,2
Total	100	100	100

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Graphique 4 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole (hors subventions) en 2021



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions de céréales en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	14 561	17,0	24,9	46,2	17,0	24,9
Blé tendre	7 854	21,5	22,7	49,1	11,4	12,5
Maïs	3 536	9,4	30,0	42,2	2,3	7,0
Orge	2 104	10,1	24,0	36,5	1,6	3,5

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 18 novembre 2021.

En 2021, la valeur de production de **céréales** augmente fortement (+ 46,2 %) sous la combinaison d'une hausse des volumes (+ 17,0 %) et des prix (+ 24,9 %).

En **volume**, les productions de l'ensemble des céréales repartent à la hausse (+ 17,0 %) après la chute de 2020 (- 18,8 %). La récolte de **blé tendre** croît de 21,5 % sous l'effet conjugué d'une hausse des surfaces et des rendements par rapport à 2020. La récolte d'**orge** augmente également (+ 10,1 %) grâce à des rendements plus élevés bien que les surfaces d'orges de printemps soient plus faibles que l'année précédente. Le **maïs** connaît sa plus forte augmentation en volume depuis 2014 (+ 9,4 %), car il a bénéficié de pluies estivales qui améliorent les rendements.

Les **prix** de production continuent de croître par rapport à 2020 (+ 24,9 %) soutenus par une demande dynamique et une production mondiale contrainte. Le prix national du **blé tendre** augmente (+ 22,7 %) bénéficiant d'une baisse des récoltes des principaux pays exportateurs : les États-Unis et la Russie. La demande internationale de blé tendre est forte sous l'impulsion de la Chine. Le prix de l'**orge** est aussi en hausse (+ 24,0 %). En effet, les exportations françaises profitent d'une forte demande de la part de l'Arabie Saoudite et de la Chine, cette dernière s'étant détournée de l'orge en provenance d'Australie. Le prix du **maïs** augmente également (+ 30,0 %). La récolte mondiale est certes abondante, mais elle ne bénéficie pas encore de la récolte brésilienne plus tardive.

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	4 983	11,7	27,3	42,1	11,7	27,3
Oléagineux	3 345	8,5	41,9	54,0	5,3	25,2
Protéagineux	283	20,4	24,3	49,7	1,1	1,4
Betteraves industrielles	760	30,0	3,2	34,2	4,8	0,6

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 18 novembre 2021*.

La valeur de la production d'**oléagineux** augmente de moitié en 2021 (+ 54,0 % après + 12,2 %) principalement sous l'effet de la hausse des prix (+ 41,9 %). Le prix du **colza** est élevé, du fait de récoltes limitées au niveau mondial, notamment la mauvaise récolte du Canada, premier producteur et exportateur mondial. Le Canada a en effet connu des conditions climatiques très difficiles avec l'épisode du dôme de chaleur de l'été 2021. Le prix du tournesol profite d'une demande soutenue en graines pour la trituration. Le prix du **soja** est à la hausse, stimulé par la forte demande de la Chine. Les biocarburants en concurrence directe avec les produits dérivés du pétrole profitent de la hausse des cours du pétrole et voient leur prix augmenter. Les volumes de récolte viennent conforter cette hausse (+ 8,5 %). La récolte de tournesol s'accroît nettement (+ 18,1 %) grâce à des rendements à la hausse tandis que celle de colza reste stable (+ 0,1 %), la baisse des surfaces étant compensée par de meilleurs rendements.

La valeur de la production de **protéagineux** croît considérablement (+ 49,7 % après + 1,6 %). Les volumes rebondissent (+ 20,4 % après - 9,8 %) grâce notamment aux rendements en hausse des pois. La hausse des prix s'amplifie (+ 24,3 % après + 12,7 %).

La valeur de la production de **betteraves industrielles** augmente à nouveau (+ 34,2 %) après trois années de baisse. L'effet volume domine largement. La récolte (+ 30,0 %) bénéficie de conditions météorologiques clémentes, les rendements sont à la hausse alors que les surfaces continuent de se réduire. Les prix augmentent (+ 3,2 %), les tensions sur les produits dérivés comme le sucre étant à l'origine de cette hausse.

¹ Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les " autres plantes industrielles " ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et légumes en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions			Contributions aux évolutions	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	11 069	-4,5	8,9	4,0	-4,5	8,9
Fruits	3 199	-11,3	10,4	-2,1	-3,5	3,0
Légumes	3 502	-2,9	6,3	3,2	-0,9	2,0
Pommes de terre	4 368	-0,2	10,0	9,8	-0,1	3,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 18 novembre 2021.

La production de **fruits** est en baisse de 2,1 % : la diminution des volumes de 11,3 % est en grande partie compensée par la hausse des prix de 10,4 %. Les gelées destructrices du printemps ont entraîné une production de fruits d'été historiquement basse, notamment des **abricots** (- 35 %), des **cerises** (- 54 %) et des **pêches** (- 19 %). Les récoltes de fruits à pépins comme les **pommes** (- 13 %) ont été moins touchées. Dans ce contexte d'offre réduite et de stocks bas, les prix sont orientés à la hausse, en particulier ceux des cerises (+ 41 %), des pêches (+ 26 %), des abricots (+ 11 %) et des pommes (+ 11 %). Seuls les prix du melon reculent (- 23 %) : le ralentissement de la consommation suite à une météo contrastée pèse en effet sur les prix.

La valeur de la production de légumes croît de 3,2 % sous l'effet d'une progression des prix de 6,3 % qui est atténuée par une baisse des quantités produites de 2,9 %. Les conditions météorologiques ont limité la production de certains légumes d'été ainsi que des choux-fleurs dont les récoltes ont fléchi de 12 %. Parallèlement, le dynamisme de la demande a entraîné le renchérissement des prix de certains légumes, comme les **tomates** (+ 6 %) ou les **laitues** (+ 15 %), compensé toutefois par la baisse des prix des carottes (- 9 %) et des concombres (- 10 %) dont la consommation a été freinée par la météo variable.

La production de **pommes de terre** progresse de 9,8 % en valeur suite à une hausse des prix de 10 %. Le volume de la production est contenu par des surfaces en recul de 3 %. Les prix rebondissent après la baisse de l'année 2020 consécutive à la fermeture du secteur de la restauration.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Ensemble	10 270	-19,4	7,4	-13,4	-19,4	6,0
Vins d'appellation d'origine	7 656	-18	8,4	-11,1	-13,1	5,0
vins de champagne*	2 108	-2,4	2,1	-0,3	-0,4	0,4
autres vins d'appellation	5 548	-23,1	11,0	-14,6	-12,7	4,6
Autres vins	2 615	-22,9	4,5	-19,5	-6,3	0,9
vins pour eaux de vie AOC	1 428	-14,3	5,0	-10	-1,9	0,6
autres vins de distillation	28	-15,0	0	-15	0	0
vins de table et de pays	1 159	-31,5	4,0	-28,8	-4,3	0,4

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021*

* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

La **valeur** de la production de vins connaît un recul de 13,4 % en 2021, résultant d'une chute des volumes de 19,4 %, atténuée par une progression des prix de 7,4 %.

Le **volume** global de la production a été fortement affecté par des conditions climatiques défavorables : les vignes ont été touchées par le gel printanier puis par les maladies favorisées par une météo humide durant l'été. La récolte est historiquement basse, inférieure à celles de 1991 et 2017, touchées elles aussi par de sévères gelées au printemps. Il faut remonter à 1977 pour trouver une récolte comparable, également réduite par un gel destructeur et des précipitations estivales. Le repli est particulièrement marqué pour les vins de table et de pays (-31,5 %) et pour les vins d'appellation d'origine hors vins de champagne (-23,1 %).

Les **prix** de la production de vin ont été soutenus par la réouverture de la restauration hors foyer, qui favorise la consommation nationale, et par le dynamisme des exportations, bénéficiant notamment de la suppression des taxes américaines sur les vins. La hausse la plus notable est celle du prix des vins d'appellation d'origine hors vins de champagne (+11,0 %).

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	11 225	-0,8	2,6	1,8	-0,8	2,6
Gros bovins	5 815	-1,2	5,2	3,9	-0,6	2,6
Veaux	1 176	-1,0	7,4	6,3	-0,1	0,7
Ovins-caprins	880	3,0	9,0	12,3	0,2	0,7
Porcins	3 263	-1,0	-4,5	-5,5	-0,3	-1,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

La valeur de la production de **bétail** progresse de 1,8 %, tirée par la hausse des prix (+ 2,6 %) et atténuée par la baisse des volumes (– 0,8 %).

La production de **gros bovins** augmente de 3,9 %. Le renchérissement des prix (+ 5,2 %) est en partie compensée par une baisse des volumes (– 1,2 %). Cette évolution résulte d'une baisse des abattages au second semestre conjuguée au dynamisme de la demande, conséquence de la réouverture progressive de la restauration collective et de la restauration à domicile.

Après une année 2020 difficile suite aux restrictions sanitaires, la production de **veaux** se redresse et croît de 6,3 % en valeur. La hausse des prix atteint 7,4 %. Celle-ci est légèrement contrebalancée par une réduction des volumes de 1,0 %. Face à des abattages qui reculent au premier trimestre, et qui restent à un niveau bas depuis, la reprise progressive de la demande se répercute sur les prix.

La production d'**ovins** s'accroît de 12,3 % en valeur sous la conjugaison d'une hausse des prix de 9,0 % et d'une augmentation des volumes de 3,0 %.

A l'inverse, la production de **porcins** chute de 5,5 % sous l'effet d'une baisse des prix et des volumes, respectivement de 4,5 % et de 1,0 %. Les abattages reculent tandis qu'à partir du second semestre, le marché européen est alourdi par les stocks de viande porcine allemande. Combinés à l'affaiblissement de la demande chinoise, les prix sont tirés à la baisse.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	4 722	-1,0	4,5	3,5	-1,0	4,5
Volailles	3 278	-2,7	4,5	1,7	-1,9	3,1
Œufs	1 444	3,2	4,5	7,8	0,9	1,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

La production de **volailles** progresse de 1,7 % en valeur, sous l'effet d'une hausse des prix de 4,5 %, en partie effacée par une baisse des volumes de 2,7 %. Les quantités produites diminuent en raison de la baisse des abattages de canards au premier semestre, consécutive à l'épizootie aviaire et suite à l'augmentation des stocks constitués lors de la fermeture de la restauration collective en 2020.

La production d'**œufs** augmente de 7,8 % en valeur, du fait d'une hausse des volumes et des prix respectivement de 3,2 % et 4,5 %. Le marché qui avait été touché par la pandémie depuis 2020 est stimulé par la demande européenne et la réouverture de la restauration hors foyer.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2021 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	10 813	-2,6	3,8	1,0
dont :				
Lait et produits laitiers*	10 254	-1,4	3,9	2,4
Autres produits de l'élevage	559	-20,0	1,2	-19,0

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021*

* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La **production de laits, produits laitiers et autres produits animaux** croît de 1,0 % en valeur. La hausse des prix (+ 3,8 %) est compensée par la baisse des volumes (- 2,6 %).

La valeur de la production de **lait et produits laitiers** enregistre une hausse de 2,4 % sous l'effet d'une hausse des prix de 3,9 % atténuée par une baisse des volumes de 1,4 %. La collecte de lait de vache fléchit en début d'année pour se redresser ensuite légèrement. Les raisons de cette baisse sont la moindre qualité des fourrages, une complémentation en céréales rendue plus difficile du fait de prix élevés et la poursuite de la décapitalisation du cheptel laitier. Les disponibilités ainsi limitées, associées à une consommation nationale dynamique ainsi qu'à une demande mondiale ferme en produits laitiers industriels orientent les cours du lait à la hausse.

Parmi les autres produits de l'élevage, la récolte de **miel** diminue de moitié par rapport à celle de 2020. Les conditions climatiques ont limité la floraison des plantes et des arbres, en raison d'un hiver doux et d'un printemps pluvieux et froid. Les abeilles n'ont pas pu se nourrir convenablement pour produire du miel. Cette production de miel, réduite de moitié, explique la baisse en volume des autres produits de l'élevage, contribuant ainsi de moitié à la baisse en volume de l'ensemble des autres produits animaux.

3 Les subventions sur les produits

En 2021, le montant des subventions sur les produits est quasi stable, au même niveau qu'en 2020 (+ 0,2 %) à 1,1 milliard d'euros.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021 **
Subventions sur les produits végétaux	276,1	295,7	324,4	307,3	289,9	297,6	307,7	302,7	303,1
Subventions sur les produits animaux	776,5	793,7	870,5	870,3	868,6	840,9	838,6	818,4	820,5
Total	1 052,6	1 089,4	1 194,9	1 177,6	1 158,5	1 138,4	1 146,3	1 121,1	1 123,6

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base en 2021

	Valeur (M€)	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	81 159	-1,1	8,7	7,5
Subventions sur les produits*	1 124	-1,2	1,4	0,2
Production au prix de base**	82 283	-1,1	8,6	7,4

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires en 2021

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Consommations intermédiaires* : total	46 793	-0,7	3,5	2,8	-0,7	3,5
dont : aliments pour animaux intraconsommés	7 589	2,4	3,1	5,5	0,4	0,5
aliments pour animaux achetés **	8 698	-1,5	9,5	7,8	-0,3	1,7
énergie et lubrifiants	4 056	-0,2	15,7	15,5	0,0	1,2
engrais et amendements	2 992	-10,6	-1,1	-11,5	-0,8	-0,1
pesticides et produits agrochimiques	2 856	0	-0,9	-0,9	0,0	-0,1
dépenses vétérinaires	1 480	0,0	1,3	1,3	0,0	0,0
Sous-total, hors aliments intraconsommés	39 204	-1,3	3,6	2,2	-1,1	3,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

En 2021, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole augmentent en valeur (+ 2,8 %). Les volumes se replient légèrement (- 0,7 %), tandis que les prix augmentent (+ 3,5 %). Les achats d'engrais et d'amendements poursuivent leur diminution en volume (- 10,6 % après - 8,6 % en 2020). Ce recul s'explique par des livraisons d'engrais en baisse en début de campagne d'utilisation, du fait de récoltes plus faibles en volume l'année précédente, ayant moins sollicité les sols. Les prix des engrais reculent nettement les premiers mois de la campagne avant de grimper significativement en fin de campagne conduisant à une légère baisse sur l'ensemble de la campagne (- 1,1 %). L'augmentation du prix total des intrants s'explique ainsi par la hausse de celui des aliments pour animaux achetés, et des prix de l'énergie, en particulier des carburants fossiles.

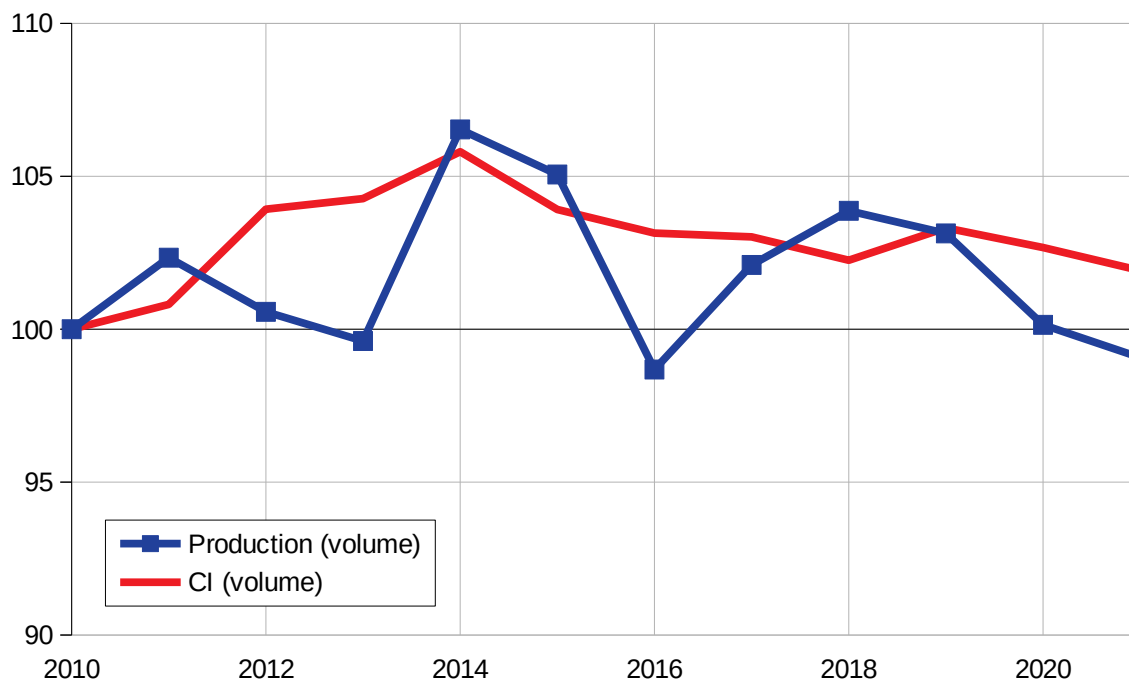
Les **achats d'aliments pour animaux** augmentent en valeur (+ 7,8 %) du fait de la hausse des prix (+ 9,5 %) alors que les volumes diminuent légèrement (- 1,5 %). Avec la hausse des prix, les achats d'aliments pour animaux se réduisent et sont compensés par un recours accru aux **aliments intraconsommés**, produits directement par les exploitations agricoles (+ 2,4 %).

La **facture énergétique** grimpe en 2021 (+ 15,5 % après - 14,8 %) du fait de la hausse des prix (+ 15,7 %).

Le prix des **dépenses vétérinaires** augmentent de nouveau (+ 1,3 % après + 2,5 %).

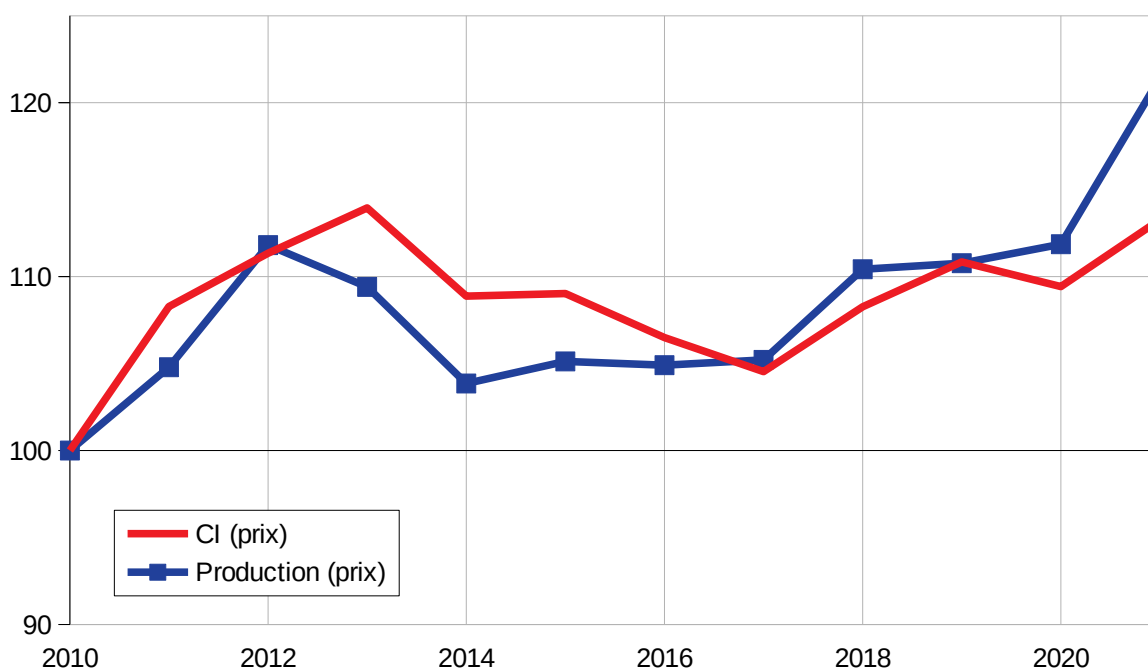
Les **prix des pesticides et produits agrochimiques** baissent (- 0,9 % après - 3,2 %) tandis que les volumes consommés sont stables.

Graphique 5 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Graphique 6 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

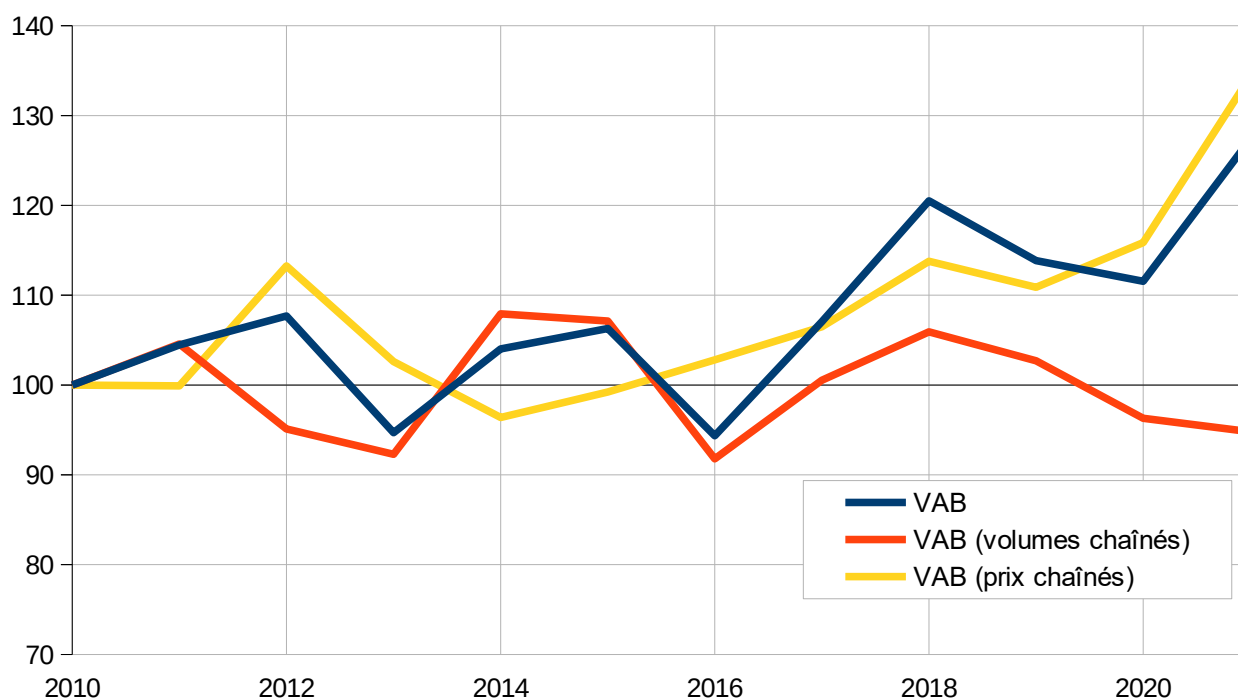
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2021

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production au prix de base	82 283	-1,1	8,6	7,4	-2,6	21,2
Consommations intermédiaires	46 793	-0,7	3,5	2,8	1,1	-5,2
Valeur ajoutée brute	35 490	-1,6	16,0	14,2	-1,6	16,0

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

En 2021 la **valeur ajoutée brute** augmente de 14,2 %, sous l'effet de l'augmentation de la production au prix de base - c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits - (+ 7,4 %) nettement plus marquée que celle des consommations intermédiaires (+ 2,8 %). La valeur ajoutée brute baisse légèrement en volume (- 1,6 %), mais croît fortement en valeur (+ 14,2 %) du fait de l'augmentation en prix (+ 16,0 %).

Graphique 7 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

3 Les subventions d'exploitation

En 2021, les subventions d'exploitation en France métropolitaine devraient s'établir autour de 7,8 milliards d'euros. Après la période de réforme des aides de la PAC entre 2015 et 2019, l'année 2021 est une année de transition avant la prochaine programmation. L'enveloppe des aides de la PAC est maintenue constante, égale à celle de l'année 2020.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

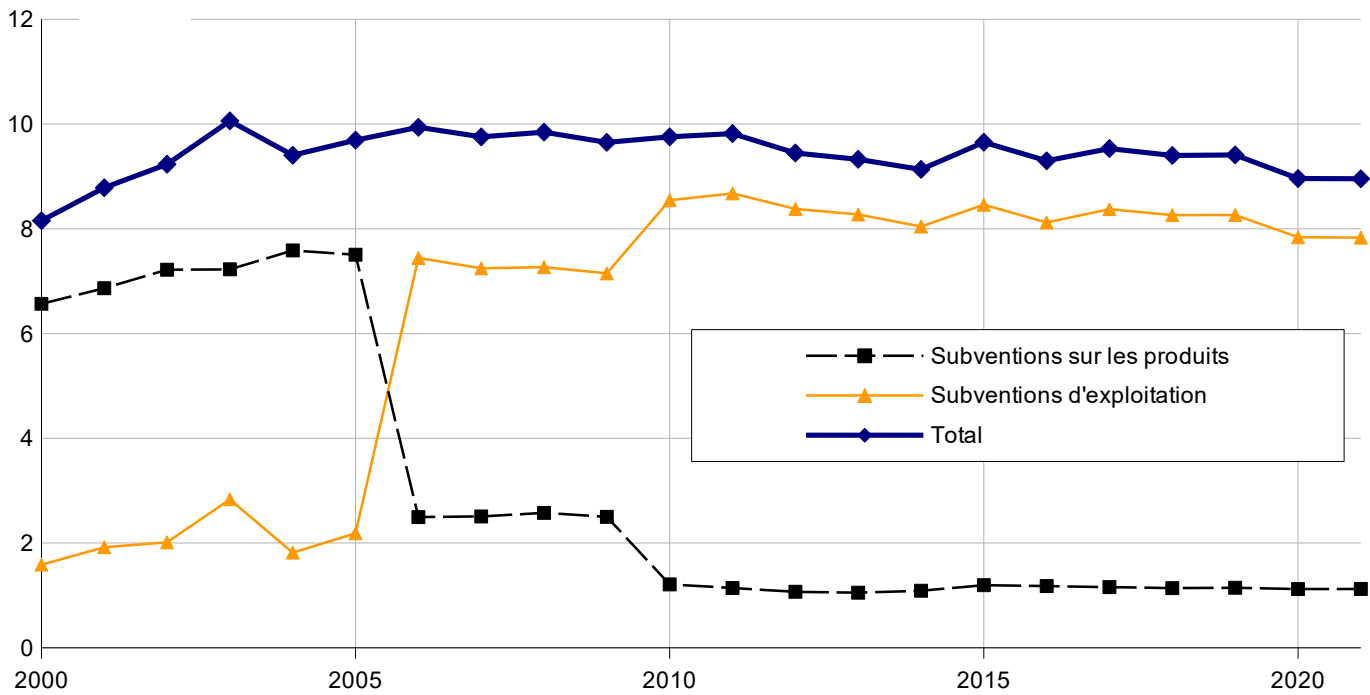
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Paiement unique – Aides découplées du 1er pilier**	6 074	5 997	5 983	5 741	5 730	5 642	5 642
dont paiement de base	3 523	3 118	3 096	2 939	2 916	2 884	2 884
paiement vert	2 141	2 112	2 126	2 034	2 041	2 012	2 012
paiement redistributif	364	718	711	686	681	671	671
paiement jeunes agriculteurs	46	48	51	82	92	76	76
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	904	975	1 033	1 031	1 101	1 092	1 050
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	0	0	0	0	0	0	0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	270	307	423	460	514	514	520
Aides aux éleveurs	247	237	201	128	73	112	71
Aides aux producteurs de fruits et légumes	6	3	3	3	2	2	3
Aides aux viticulteurs	0	0	0	0	0	0	0
Agriculteurs en difficulté	2	2	2	1	1	1	1
Indemnités au titre des calamités agricoles	179	44	97	200	185	200	250
Indemnités pour dégâts de gibier	26	26	33	30	30	30	30
Autres subventions d'exploitation	128	131	167	159	172	183	201
Prises en charge d'intérêt	0	0	0	0	0	0	0
Bonifications d'intérêt	263	22	21	52	42	30	30
CICE	334	349	354	419	373	0	0
Total métropole	8 433	8 091	8 316	8 224	8 223	7 806	7 799
Subventions dans les DOM	26	29	58	38	41	33	33
Total	8 458	8 120	8 374	8 263	8 265	7 839	7 832

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles.

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés)

** À partir de 2015, les paiements uniques de la PAC ont été remplacés par un paiement de base (2 884 millions d'euros en 2021), un paiement vert adossé au paiement de base conditionné au respect de pratiques environnementales (2 012 millions d'euros), un paiement redistributif (671 millions d'euros) qui surprime forfaitairement les 52 premiers hectares de chaque exploitation et un paiement en faveur des jeunes agriculteurs (76 millions d'euros)

Graphique 8 : Subventions à l'agriculture entre 2000 et 2020, en milliards d'euros



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Offices agricoles

Lecture : en 2021, le total des subventions s'élève à 9 milliards d'euros

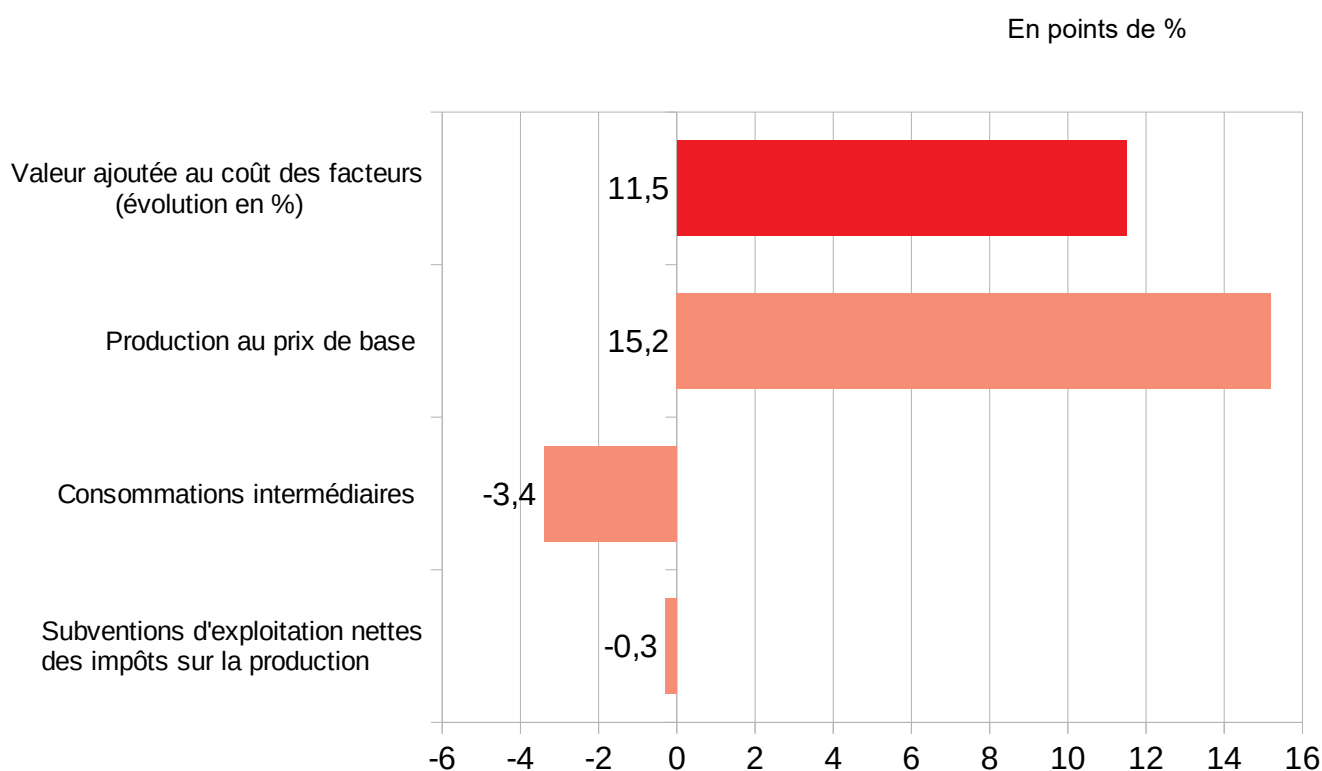
4 Les impôts sur la production

Les **autres impôts sur la production** augmentent de 6,0 % en 2021 (1,7 M€). Les **impôts fonciers** sont prévus en hausse (+ 9,6 %), du fait des dégrèvements liés au gel du printemps plus faibles que ceux obtenus pour sécheresse en 2020. La TVA restant à la charge des agriculteurs (sous-compensation TVA) se redresse de 1,1 % en raison de la hausse des consommations intermédiaires.

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

En 2021, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) augmente de 11,5 %² en valeur, après une baisse en 2020 (– 2,5 %).

Graphique 9 : Contributions (en points de %) des différents postes à la baisse (en %) de la VABCF



Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021*

Compte tenu d'une réduction de 0,2 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif croît de 11,7 % après une baisse de 0,5 % en 2020. La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels augmente de 11,2 % en 2021, après une baisse de 3,0 % en 2020.

² La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée brute en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production.

Les résultats de la branche agricole

1 Le résultat brut de la branche agricole

En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** augmente de 16,0 % en 2021 (après – 2,2 %). En termes réels, déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 0,5 %), il se redresse de 15,4 % (après – 4,6 % en 2020).

La baisse de l'emploi³ non salarié se poursuit (– 1,5 %), conduisant à une augmentation du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de 17,7 % (après – 0,2 %). Le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** se redresse de 17,1 % en 2021 (après – 2,6 %). La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants peut induire de fortes variations de cet indicateur.

Les salaires versés par les unités agricoles progresseraient de 2,9 % en 2021 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire et de l'augmentation des effectifs salariés. Les cotisations sociales à la charge des employeurs diminueraient de 10,8 %, du fait de l'allègement de cotisations patronales à hauteur de 170 millions d'euros suite à l'épisode de gel du printemps 2021.

En 2021, les **intérêts dus** par la branche baissent de 4,2 % ; le taux d'intérêt apparent moyen⁴, défini par le rapport des intérêts aux encours, continue à baisser : 1,72 % en 2021, après 1,85 % en 2020.

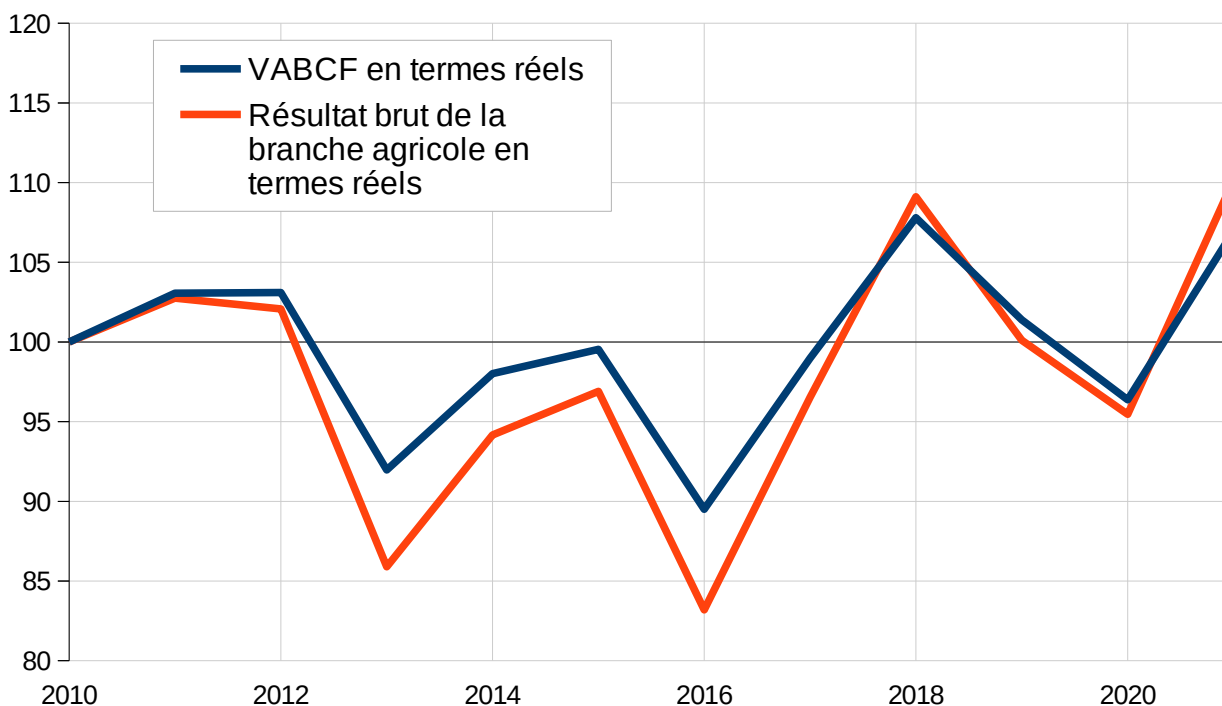
Les charges locatives nettes⁵ augmentent de 1,7 % en 2021.

3 Les estimations d'emploi, salarié ou non salarié, sont encore fragiles au moment du compte prévisionnel.

4 Le taux d'intérêt apparent moyen est fourni par le Crédit Agricole.

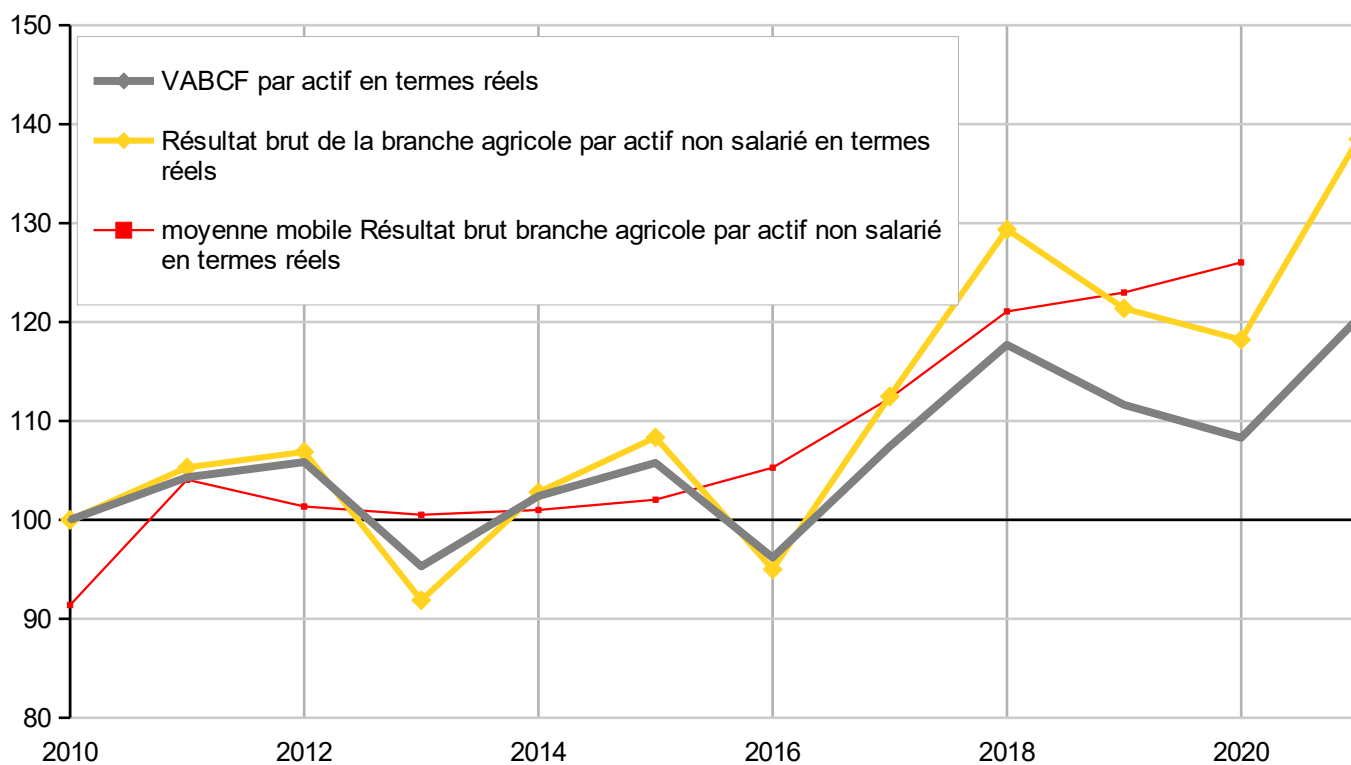
5 Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

Graphique 11 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Graphique 12 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

2 Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

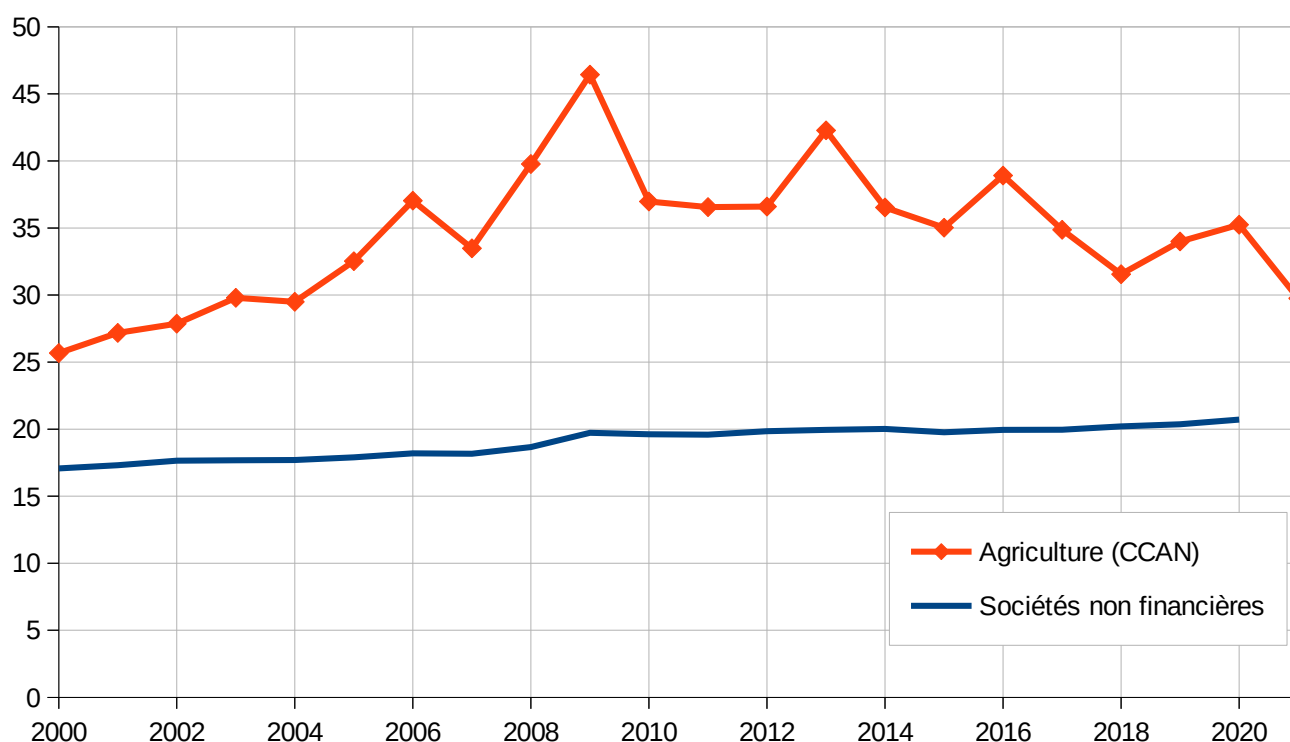
Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe évolue peu en 2021 (- 3,6 %).

Tableau 16 : Consommation de capital fixe

	En milliards d'euros		
	Valeur 2020	Valeur 2021	Évolution 2021/2020 (en %)
Consommation de capital fixe	11,0	10,6	-3,6

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Graphique 13 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est beaucoup plus importante dans l'agriculture que dans le reste de l'économie. De ce fait, les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets et les révisions entre les différentes versions d'un même compte (prévisionnel, provisoire, semi-définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont très volatils, **les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre.**

2.2 La valeur ajoutée nette au coût des facteurs et le résultat net de la branche agricole

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2021, cet indicateur augmente de 17,4 % pour la France (après – 4,6 %).

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Évolutions des résultats en brut et en net, en termes réels

en %	Brut	Net
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	11,0	17,2
VACF par actif	11,2	17,4
Résultat de la branche agricole	15,4	29,1
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	17,1	31,1

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021*

Annexes

Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2021

Tableau A1 - 2021 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 – PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2020 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2021 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2020 1 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	120,3	0,3	141,3	0,4	170,0
Blé tendre	5,3	121,5	6,4	122,7	7,9	149,1
Maïs	2,5	109,4	2,7	130,0	3,5	142,2
Orge	1,5	110,1	1,7	124,0	2,1	136,5
Autres céréales	0,4	130,3	0,5	118,1	0,6	153,9
CEREALES	10,0	117,0	11,7	124,9	14,6	146,2
Oléagineux	2,2	108,5	2,4	141,9	3,3	154,0
Protéagineux	0,2	120,4	0,2	124,3	0,3	149,7
Tabac	0,0	83,9	0,0	100,0	0,0	83,9
Betteraves industrielles	0,6	130,0	0,7	103,2	0,8	134,2
Autres plantes industrielles	0,6	103,0	0,6	100,2	0,6	103,2
PLANTES INDUSTRIELLES	3,5	111,7	3,9	127,3	5,0	142,1
Maïs fourrage	1,0	109,9	1,1	99,5	1,0	109,4
Autres fourrages	4,5	104,0	4,6	99,1	4,6	103,1
PLANTES FOURRAGERES	5,4	105,0	5,7	99,2	5,6	104,2
Légumes frais	3,4	97,1	3,3	106,3	3,5	103,2
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	100,2	2,9	100,2
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,3	98,4	6,2	103,5	6,4	101,8
POMMES DE TERRE	4,0	99,8	4,0	110,0	4,4	109,8
FRUITS	3,3	88,7	2,9	110,4	3,2	97,9
Vins de champagne	2,1	97,6	2,1	102,1	2,1	99,7
dont vins calmes	1,5	86,0	1,3	101,8	1,3	87,5
dont champagne	0,6	128,7	0,7	102,7	0,8	132,2
Autres vins d'appellation	6,5	76,9	5,0	111,0	5,5	85,4
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	8,6	82,0	7,1	108,4	7,7	88,9
Vins pour eaux de vie AOC	1,6	85,7	1,4	105,0	1,4	90,0
dont vins de distillation	0,3	88,5	0,3	105,0	0,3	92,9
dont cognac	1,3	85,0	1,1	105,0	1,1	89,3
Autres vins de distillation	0,0	85,0	0,0	100,0	0,0	85,0
Vins de table et de pays	1,6	68,5	1,1	104,0	1,2	71,2
VINS COURANTS	3,2	77,1	2,5	104,5	2,6	80,5
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	44,3	99,1	43,9	112,6	49,4	111,6
Gros bovins	5,6	98,8	5,5	105,2	5,8	103,9
Veaux	1,1	99,0	1,1	107,4	1,2	106,3
Ovins– caprins	0,8	103,0	0,8	109,0	0,9	112,3
Equidés	0,1	100,0	0,1	100,0	0,1	100,0
Porcins	3,5	99,0	3,4	95,5	3,3	94,5
BETAIL	11,0	99,2	10,9	102,6	11,2	101,8
Volailles	3,2	97,3	3,1	104,5	3,3	101,7
Œufs	1,3	103,2	1,4	104,5	1,4	107,8
PRODUITS AVICOLES	4,6	99,0	4,5	104,5	4,7	103,5
Lait et produits laitiers	10,0	98,6	9,9	103,9	10,3	102,4
dont lait	9,6	98,5	9,4	103,9	9,8	102,3
dont produits laitiers	0,4	100,0	0,4	103,9	0,5	103,9
Autres produits de l'élevage	0,7	80,0	0,6	101,2	0,6	81,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,7	97,4	10,4	103,8	10,8	101,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,3	98,4	25,9	103,4	26,8	101,8
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	70,5	98,9	69,7	109,2	76,2	108,0
Activités principales de travaux agricoles	4,8	100,0	4,8	101,0	4,8	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,0	0,2	101,0
PRODUCTION DE SERVICES	4,9	100,0	4,9	101,0	5,0	101,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	75,5	98,9	74,7	108,7	81,2	107,5
dont production des activités secondaires	2,5	98,9	2,4	103,8	2,5	102,7

Tableau A2 - 2021 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 – SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en millions d'euros	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Blé dur	6,1	117,4	7,1	85,2	6,1	100,0
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,4	130,3	0,6	76,7	0,4	100,0
CEREALES	6,5	118,3	7,7	84,5	6,5	100,0
Oléagineux	5,3	107,2	5,7	93,3	5,3	100,0
Protéagineux	57,5	120,4	69,2	83,1	57,5	100,0
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	73,8	102,9	75,9	97,7	74,2	100,5
PLANTES INDUSTRIELLES	136,6	110,4	150,8	90,8	137,0	100,3
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	11,7	97,1	11,4	103,0	11,7	100,0
Plantes et fleurs	1,2	100,0	1,2	100,0	1,2	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	13,3	97,1	12,9	113,6	14,7	110,3
POMMES DE TERRE	2,2	99,8	2,2	100,2	2,2	100,0
FRUITS	144,5	87,1	125,8	114,8	144,5	100,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	302,7	98,4	297,9	101,7	303,1	100,1
Gros bovins	599,4	98,8	592,2	101,2	599,4	100,0
Veaux						
Ovins– caprins	123,7	103,0	127,5	97,1	123,7	100,0
Equidés						
Porcins	3,2	99,0	3,1	101,0	3,2	100,0
BETAIL	726,3	99,1	719,7	100,9	726,3	100,0
Volailles	4,8	98,0	4,7	147,3	6,9	144,4
Œufs	0,4	104,5	0,4	95,7	0,4	100,0
PRODUITS AVICOLES	5,2	98,5	5,1	143,2	7,3	141,0
Lait et produits laitiers	86,5	98,6	85,2	101,5	86,5	100,1
dont lait	86,5	98,5	85,2	101,5	86,5	100,0
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	0,4	80,0	0,3	125,0	0,4	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	86,9	98,6	85,6	102,0	87,4	100,6
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	818,4	99,0	810,0	101,3	820,5	100,3
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 121,1	98,8	1107,9	101,4	1123,6	100,2
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	1 121,1	98,8	1107,9	101,4	1123,6	100,2
dont production des activités secondaires						

Tableau A3 - 2020 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 – PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Blé dur	0,6	50,2	0,3	140,1	0,5	70,3
Blé tendre	3,6	175,7	6,4	122,7	7,9	215,6
Maïs	1,0	284,2	2,7	130,0	3,5	369,5
Orge	4,5	38,0	1,7	124,0	2,1	47,1
Autres céréales	5,4	9,7	0,5	118,1	0,6	11,5
CEREALES	3,4	342,7	11,7	124,9	14,6	427,9
Oléagineux	2,9	82,4	2,4	141,8	3,4	116,8
Protéagineux	6,3	4,7	0,3	114,7	0,3	5,4
Tabac	4,0	0,2	0,0	100,0	0,0	0,2
Betteraves industrielles	3,4	21,6	0,7	103,2	0,8	22,3
Autres plantes industrielles	4,0	16,6	0,7	99,9	0,7	16,6
PLANTES INDUSTRIELLES	3,4	119,2	4,1	125,9	5,1	150,1
Maïs fourrage	4,0	26,4	1,1	99,5	1,0	26,3
Autres fourrages	3,4	136,1	4,6	99,1	4,6	134,9
PLANTES FOURRAGERES	4,0	143,0	5,7	99,2	5,6	141,9
Légumes frais	3,4	96,9	3,3	106,3	3,5	103,0
Plantes et fleurs	4,0	72,0	2,9	100,2	2,9	72,2
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	3,4	180,9	6,2	103,5	6,4	187,2
POMMES DE TERRE	4,0	99,8	4,0	110,0	4,4	109,8
FRUITS	3,4	88,6	3,0	110,6	3,3	98,0
Vins de champagne	2,1	97,6	2,1	102,1	2,1	99,7
dont vins calmes	1,5	86,0	1,3	101,8	1,3	87,5
dont champagne	0,6	128,7	0,7	102,7	0,8	132,2
Autres vins d'appellation	6,5	76,9	5,0	111,0	5,5	85,4
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	8,6	82,0	7,1	108,4	7,7	88,9
Vins pour eaux de vie AOC	1,6	85,7	1,4	105,0	1,4	90,0
dont vins de distillation	0,3	88,5	0,3	105,0	0,3	92,9
dont cognac	1,3	85,0	1,1	105,0	1,1	89,3
Autres vins de distillation	0,0	85,0	0,0	100,0	0,0	85,0
Vins de table et de pays	1,6	68,5	1,1	104,0	1,2	71,2
VINS COURANTS	3,2	77,1	2,5	104,5	2,6	80,5
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	44,6	99,1	44,2	112,6	49,7	111,6
Gros bovins	6,2	98,8	6,1	104,8	6,4	103,6
Veaux	1,1	99,0	1,1	107,4	1,2	106,3
Ovins- caprins	0,9	103,0	0,9	107,4	1,0	110,6
Equidés	0,1	100,0	0,1	100,0	0,1	100,0
Porcins	3,5	99,0	3,4	95,5	3,3	94,6
BETAIL	11,8	99,2	11,7	102,5	12,0	101,7
Volailles	3,2	97,3	3,1	104,6	3,3	101,7
Œufs	1,3	103,2	1,4	104,5	1,4	107,8
PRODUITS AVICOLES	4,6	99,0	4,5	104,5	4,7	103,5
Lait et produits laitiers	10,1	98,6	10,0	103,9	10,3	102,4
dont lait	9,7	98,5	9,5	103,9	9,9	102,3
dont produits laitiers	0,4	100,0	0,4	103,9	0,5	103,9
Autres produits de l'élevage	0,7	80,0	0,6	101,2	0,6	81,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,8	97,4	10,5	103,7	10,9	101,0
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	27,1	98,4	26,7	103,3	27,6	101,7
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	71,7	98,9	70,8	109,1	77,3	107,8
Activités principales de travaux agricoles	4,8	100,0	4,8	101,0	4,8	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,0	0,2	101,0
PRODUCTION DE SERVICES	4,9	100,0	4,9	100,0	4,9	100,0
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	76,6	98,9	75,8	108,6	82,3	107,4
dont production des activités secondaires	2,5	98,9	2,4	103,8	2,5	102,7

Tableau A4 - 2021 : Consommations intermédiaires (En millions d'euros)

	Valeur 2020	Indice de volume	Volume 2021	Indice de prix	Valeur 2021	Indice de valeur
Semences et plants	2 705	99,3	2 686	100,2	2 691	99,5
Énergie et lubrifiants	3 513	99,8	3 505	115,7	4 056	115,5
Engrais et amendements	3 381	89,4	3 024	98,9	2 992	88,5
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 880	100,0	2 880	99,1	2 856	99,1
Dépenses vétérinaires	1 460	100,0	1 460	101,3	1 480	101,3
Aliments pour animaux	15 258	100,3	15 308	106,4	16 287	106,8
<i>dont : intraconsommés</i>	7 191	102,4	7 364	103,1	7 589	105,5
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 066	98,5	7 945	109,5	8 698	107,8
Entretien du matériel	3 905	100,0	3 905	102,6	4 007	102,6
Entretien des bâtiments	356	100,0	356	103,3	367	103,3
Services de travaux agricoles	4 790	100,0	4 790	100,0	4 790	100,0
Autres biens et services	7 289	100,0	7 288	99,7	7 268	99,7
<i>dont : SIFIM</i>	725	99,9	724	94,0	680	93,9
Total	45 537	99,3	45 203	103,5	46 793	102,8

Tableau A5 - 2021 : Compte de production (En milliards d'euros)

	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Production	76,6	107,4	82,3
(-) Consommations intermédiaires	45,5	102,8	46,8
(=) Valeur ajoutée brute	31,1	114,2	35,5

Tableau A6 - 2021 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Valeur ajoutée brute	31,1	114,2	35,5
(+) Subventions d'exploitation	7,8	99,9	7,8
(-) Autres impôts sur la production	1,6	106,0	1,7
<i>dont : Impôts fonciers</i>	0,9	109,6	1,0
<i>dont : Autres</i>	0,7	101,1	0,7
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	37,3	111,5	41,6
(-) Rémunération des salariés	8,0	100,8	8,0
Salaires	6,7	102,9	6,9
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,2	89,2	1,1
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,4	114,5	33,6

Tableau A7 - 2021 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	29,4	114,5	33,6
(-)	Intérêts ¹	0,4	96,1	0,4
	(pour mémoire : Intérêts dus par la branche)	1,1	95,8	1,0
(-)	Charges locatives nettes ²	2,5	101,7	2,5
(=)	Résultat brut de la branche agricole	26,4	116,0	30,7

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2021 : Indicateurs de résultat brut

	Évolution 2021/ 2020 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	11,5	11,0
par actif	11,7	11,2
Résultat de la branche agricole	16,0	15,4
par actif non salarié	17,7	17,1
Évolution du prix du PIB	0,5	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,2	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-1,5	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2021 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

En milliards d'euros			
	Valeur 2020	Indice de valeur	Valeur 2021
Consommation de capital fixe	11,0	96,4	10,6

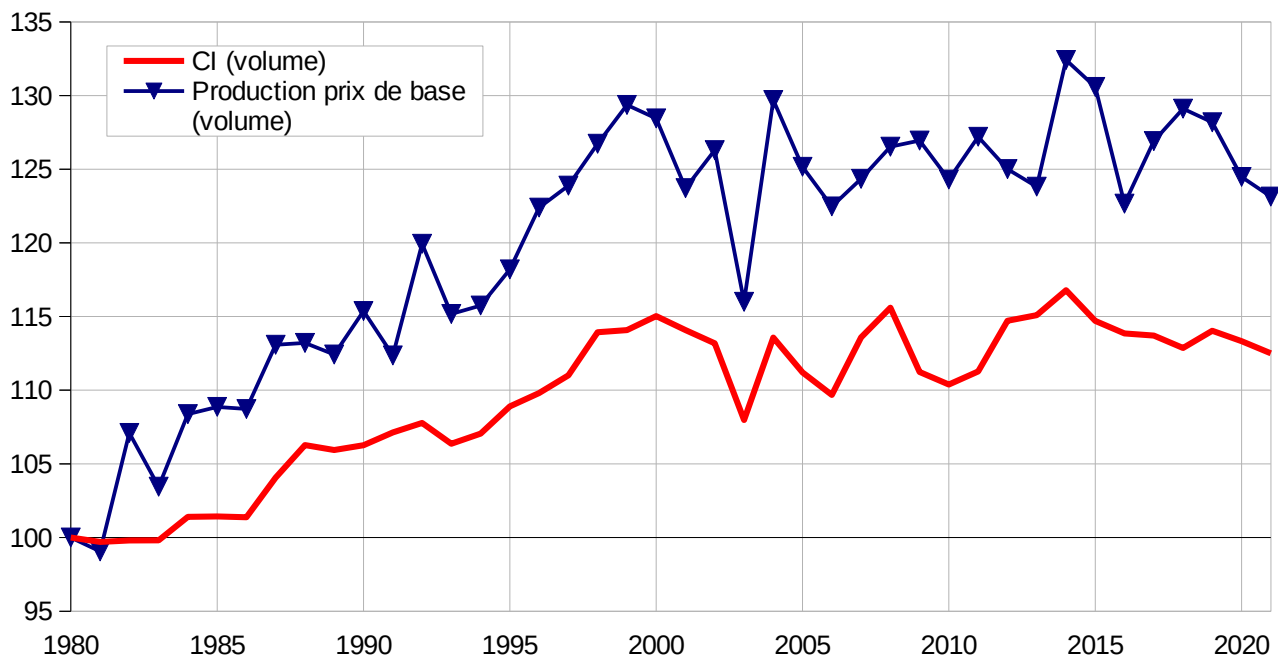
Tableau A10 - 2021 : Indicateurs de résultat net

	Évolution 2021/ 20 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	17,8	17,2
par actif	18,0	17,4
Résultat de la branche agricole	29,8	29,1
par actif non salarié	31,8	31,1

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Graphiques sur longue période

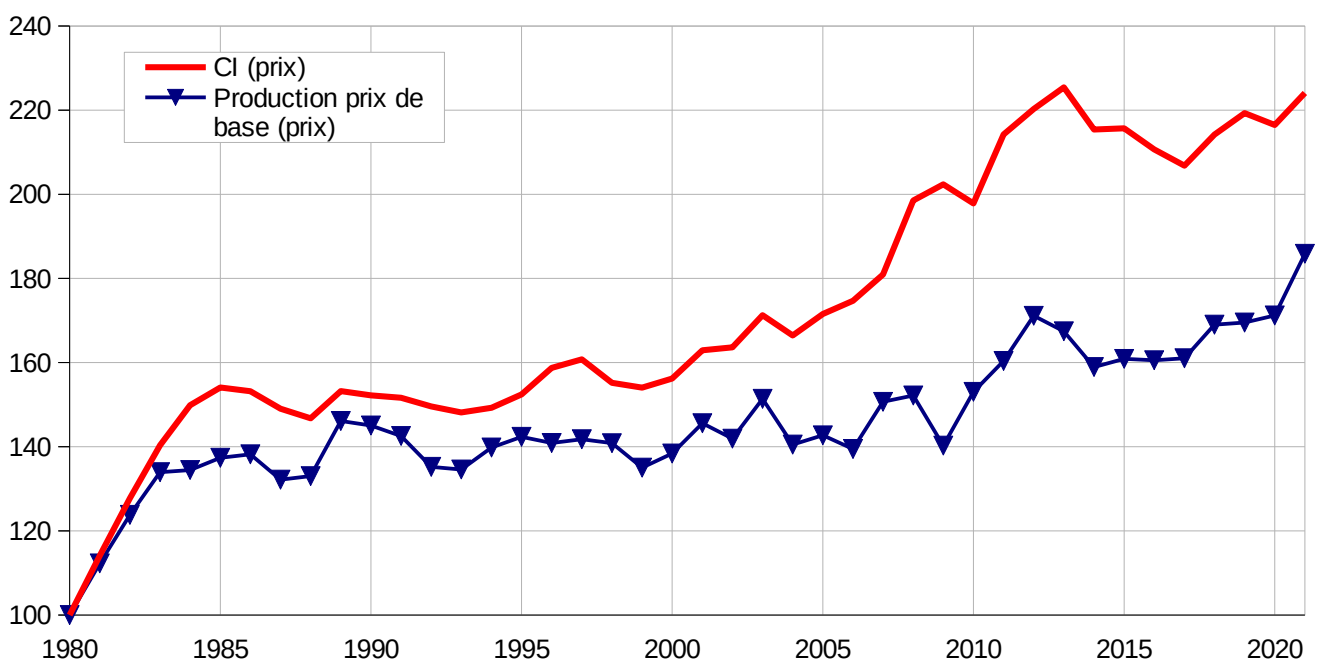
Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et consommations intermédiaires, en volume



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

Base 100 : 1980

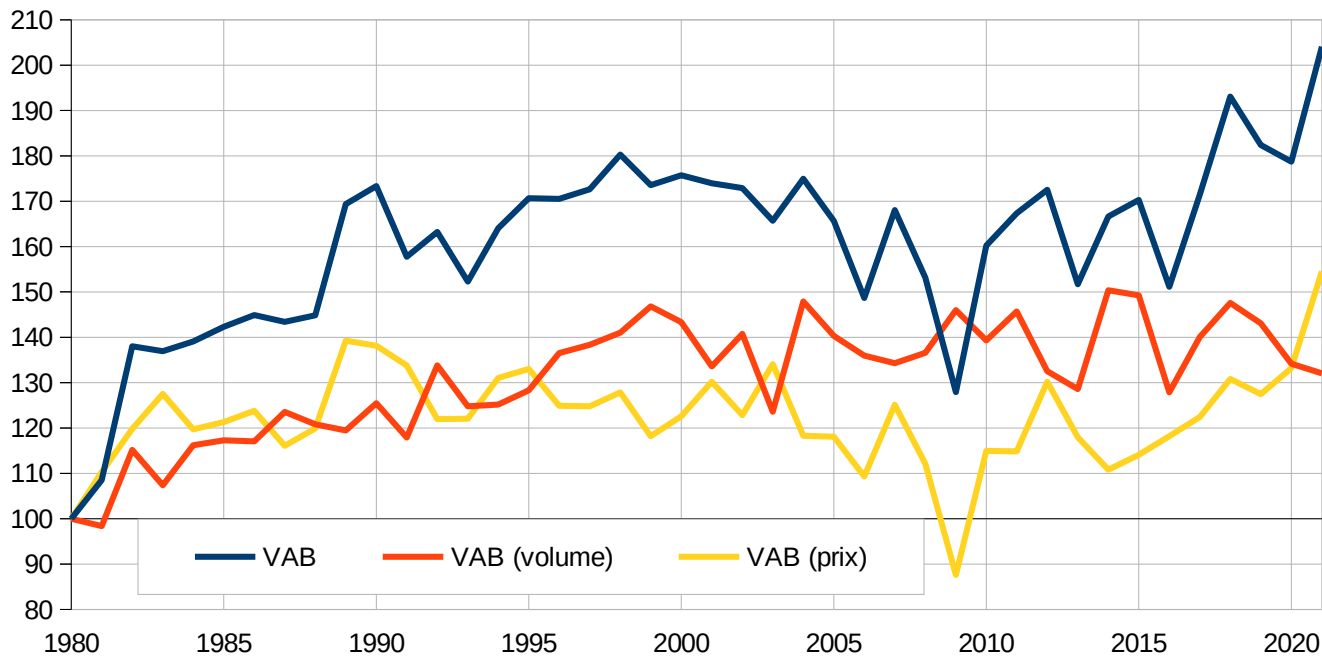
Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

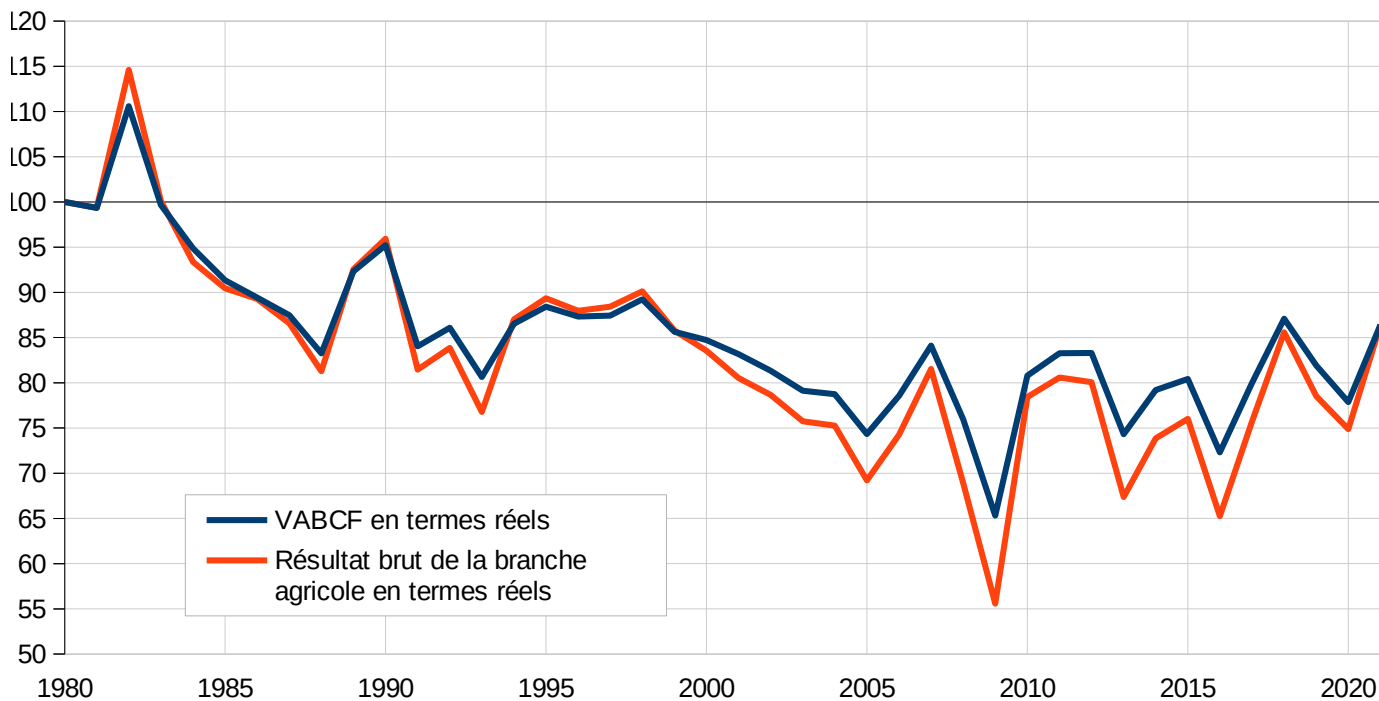
Base 100 en 1980

Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole



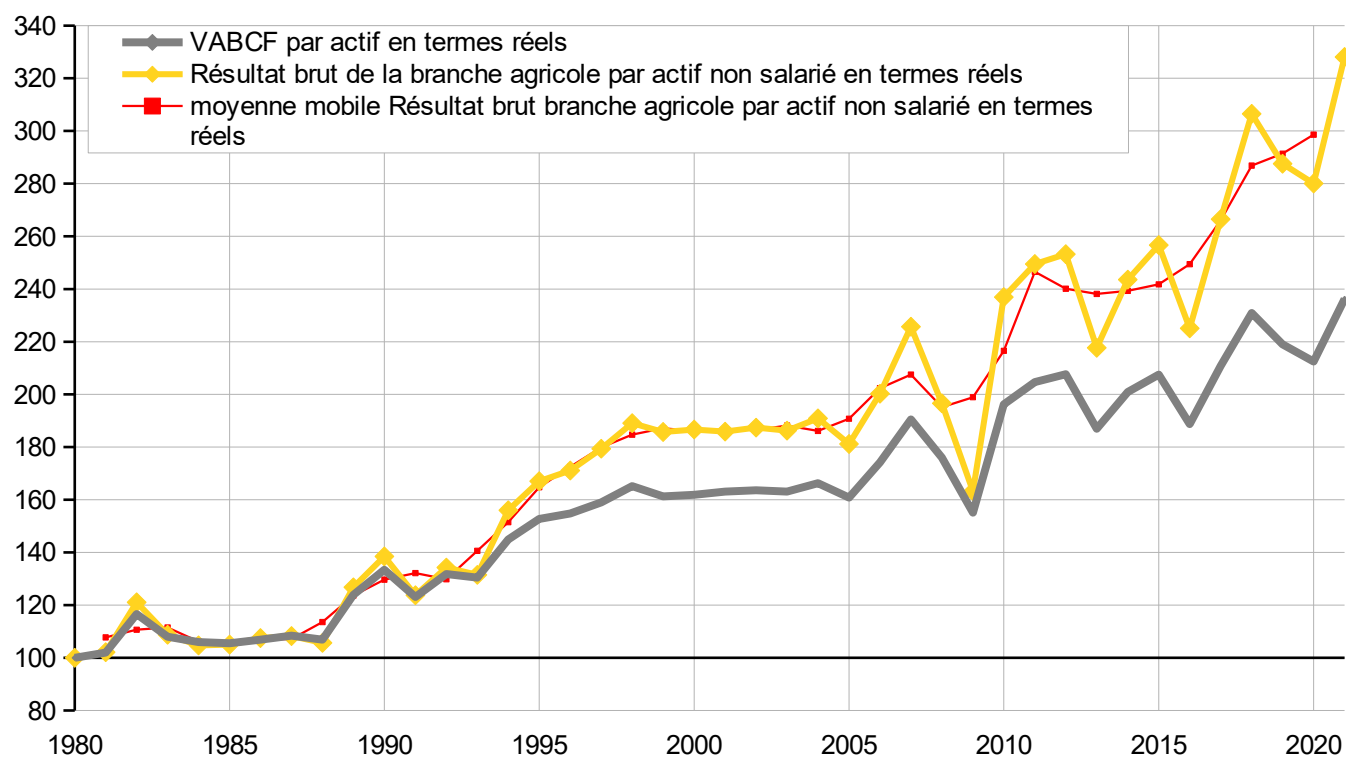
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021
 Base 100 en 1980

Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021
 Base 100 en 1980

Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié

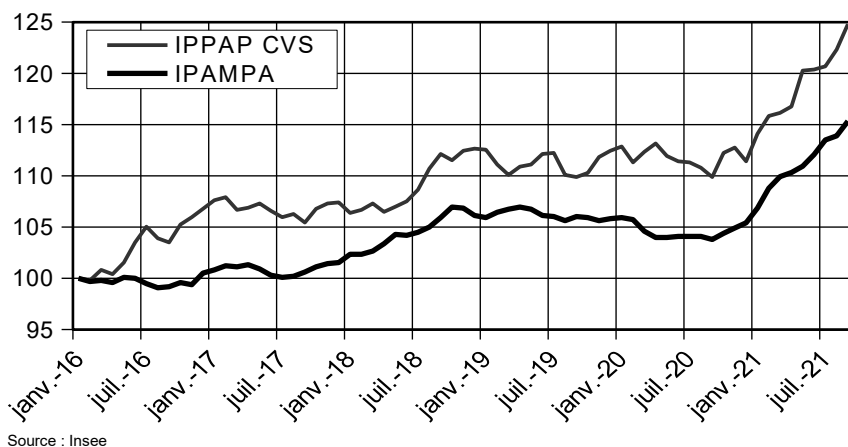


Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

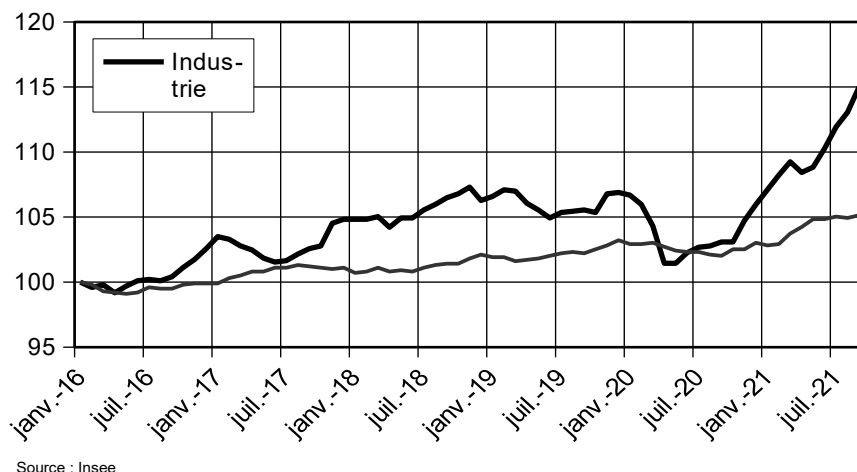
Base 100 en 1980

Graphiques conjoncturels

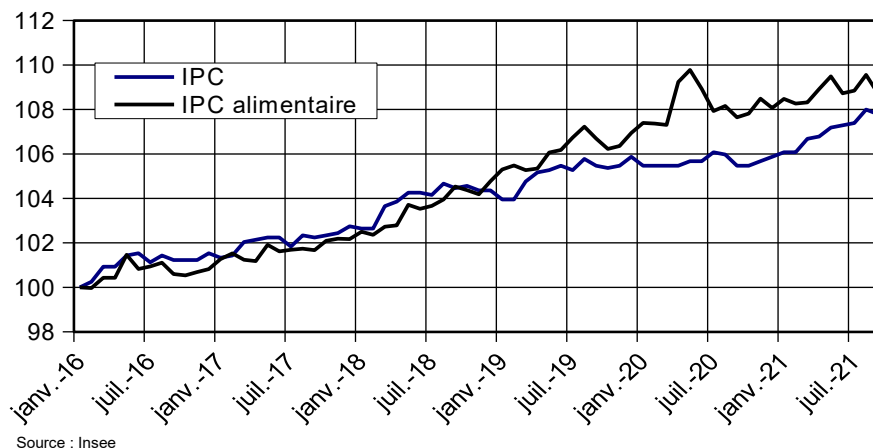
Graphique C.1 – Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)
(indices mensuels – janvier 2016 = 100)



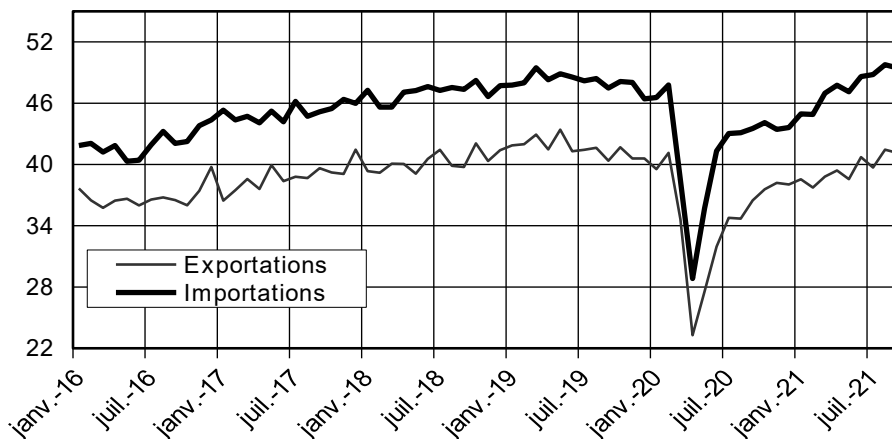
Graphique C.2 – Indice des prix de production de l'industrie française
Ensemble de l'industrie et IAA – marché français
(indices mensuels – janvier 2016= 100)



Graphique C.3 – Indice des prix à la consommation
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
(indices mensuels – janvier 2016=100)

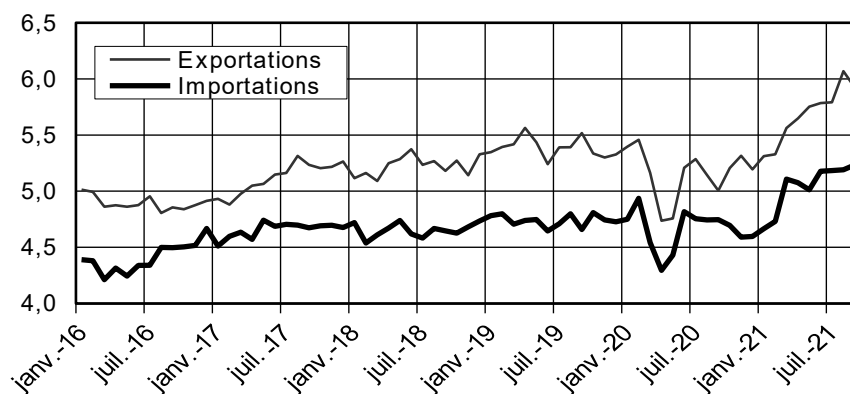


Graphique C.4
Commerce extérieur – Ensemble (hors matériel militaire)
Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



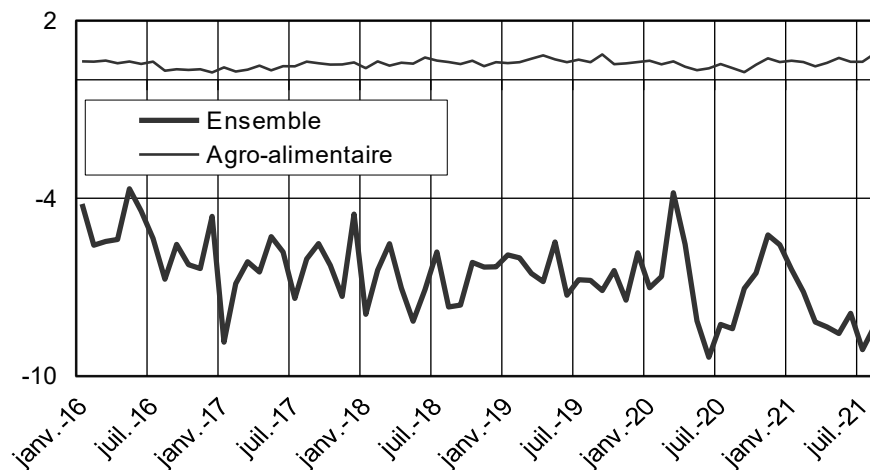
Source : Douanes

Graphique C.5
Commerce extérieur – Produits agroalimentaires
Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Graphique C.6
Solde CAF– FAB du commerce extérieur
Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. *Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée au coût des facteurs - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	Production au prix de base¹
Valeur ajoutée (brute/nette)²	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production - Impôts fonciers - Autres	Valeur ajoutée (brute/nette) Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés - Salaires bruts - Cotisations sociales à la charge des employeurs	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/ net)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

<i>Évolution du nombre d'UTA³ totales</i>	(3)
<i>Évolution du nombre d'UTA³ non salariées</i>	(4)
<i>Évolution du prix du PIB</i>	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture). 4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

Liens vers Internet

Le contexte européen

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture, *chiffres détaillés*

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=Compte+de+l'agriculture+en+2020&debut=0>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2014

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1030/>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=33&geo=FRANCE-1>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=32&geo=FRANCE-1>